



MIGUEL RIOPA/AFP via Getty Images

La France va-t-elle renouer avec son passé religieux ?

- David Michels
- [21/12/2025](#)

Le 9 décembre, la France a célébré son 120^e anniversaire en tant que nation laïque, mais la plupart des Français estiment que sa laïcité est menacée.

L'islam radical se répand dans tout le pays ; en réponse, des pressions sont exercées pour que la France revienne à ses racines catholiques.

Le 13 novembre, à l'occasion du 10^e anniversaire de l'attentat terroriste islamiste de 2015 qui a fait 130 morts et plus de 400 blessés à Paris, le président français Emmanuel Macron a décrit la menace des extrémistes islamistes comme étant « interne, insidieuse, moins détectable et prévisible ».

PT_FR

« Personne ne peut garantir la fin des attentats, mais nous pouvons garantir que ceux qui prennent les armes contre la France recevront une réponse intransigeante », a déclaré Macron. Il a ajouté que 85 attentats terroristes avaient été déjoués au cours des dix dernières années.

La France a changé de manière significative au cours de la dernière décennie, en renforçant les mesures de sécurité et en réprimant l'enseignement à domicile.

Macron souhaite que la France revienne à ses racines catholiques pour unifier l'identité nationale des Français.

Macron a déclaré aux évêques français en avril 2018 au Collège des Bernardins : « Le lien entre l'Église et l'État a été endommagé, et il nous appartient, à vous et à moi, de le réparer. »

« Les catholiques voulaient servir et développer la France. Ils ont accepté de mourir non seulement au nom d'idéaux humanistes, non seulement au nom d'une morale judéo-chrétienne sécularisée, mais parce qu'ils étaient portés par leur foi en Dieu et leur pratique religieuse », a-t-il déclaré.

Il a répété ce thème lors de la réouverture de Notre-Dame en décembre 2024, dans ses vœux de Pâques 2025 et dans de nombreuses interviews : la France ne peut se comprendre sans ses racines catholiques et l'Église a un rôle particulier à jouer dans la guérison des fractures nationales.

« L'Église catholique, fille aînée de nos valeurs républicaines forgées par le baptême de Clovis, n'est pas l'ombre du passé mais une lumière active pour l'avenir », a-t-il déclaré le 14 juillet, jour de la Bastille. « Ensemble, réparons ce pacte ancestral pour affronter les tempêtes éthiques de notre temps. »

Macron « veut permettre une certaine réassociation de la politique et de la religion, de l'État et des groupes religieux, et plus particulièrement, en raison de ses racines culturelles, de l'Église catholique », a écrit Philippe Portier, largement considéré comme le plus grand spécialiste français de la laïcité et des relations entre l'Église et l'État (*LaCroix*, 11 décembre 2024).

La nation peut-elle revenir à ses racines religieuses ? Le devrait-elle ? Le monarque français préféré de Macron montre les dangers de l'État religieux.

La fille aînée de l'Église

Les relations de la France avec l'Église catholique ont commencé avec le baptême de Clovis, roi des Francs, par Remigius (Rémi), évêque de Reims, en l'an 496. La France a été l'un des premiers États successeurs de Rome à devenir catholique, ce qui lui a valu le titre de (« *filles aînées* de l'Église »). Elle a conservé une relation étroite avec l'Église pendant 1 300 ans, jusqu'à la Révolution française.

Macron voit le pouvoir de la tradition qui découle de l'appel à Rome. Mais il cherche à s'inspirer d'un roi plus récent : Louis XIV, le Roi-Soleil. Macron a adopté le surnom de « Roi Soleil républicain » comme étant le sien. Louis avait commandé un portrait de lui-même sous les traits du dieu Jupiter ; Macron utilise le même symbolisme, affirmant que la présidence doit être *jupitérienne*.

Mais il est essentiel de se rappeler comment Louis a maintenu cette monarchie catholique *jupitérienne*.

Louis est monté sur le trône en 1643, à l'âge de 4 ans. Pendant 18 ans, le cardinal catholique Mazarin a exercé la régence, façonnant et modelant le jeune Louis. La guerre civile a déchiré la France pendant son règne d'enfant, laissant Louis avec une haine brûlante pour la rébellion et une détermination de toute une vie à centraliser tous les pouvoirs entre ses mains.

À la mort de Mazarin en 1661, Louis stupéfia sa cour en annonçant qu'il gouvernerait seul, sans Premier ministre. À l'âge de 22 ans, il a entamé le plus long règne personnel de l'histoire européenne : 54 ans de monarchie absolue.

Il a construit le château de Versailles, l'un des projets de construction les plus extravagants de l'histoire. Son coût est estimé à 25 pour cent de l'ensemble des recettes de l'État français sur plusieurs décennies. Il obligea la noblesse à vivre sous son regard, transformant de fiers ducs en courtisans obséquieux qui se disputaient le privilège de remettre au roi sa chemise le matin. Il a dompté l'aristocratie en la rendant dépendante de sa présence.

Le magazine *The Plain Truth* a produit une série de 1983 à 1984, « Une histoire de l'Europe et de l'Église ». La partie 7 décrivait Louis de la manière suivante :

Louis a choisi le soleil comme emblème. Il était flatté que ses courtisans l'appellent « Le Grand Monarque ». Son règne est devenu l'exemple parfait de l'absolutisme de droit divin des monarques. L'évêque Bossuet, théologien de la cour du roi, enseignait que le roi est le représentant oint de Dieu sur Terre et que résister à la volonté du roi, c'est résister à Dieu Lui-même.

Un roi, une loi, une foi — renforcés par l'épée

Pour Louis, l'uniformité religieuse était un moyen de garantir la stabilité politique. À l'époque, la France comptait près de 2 millions de huguenots — des protestants français auxquels l'édit de Nantes de 1598 avait accordé des droits limités. Louis détestait cet édit. Il pensait qu'une religion divisée signifiait une loyauté divisée.

À partir des années 1660, il détruisit systématiquement les droits des protestants. Les enfants protestants étaient saisis et élevés dans la religion catholique. Les pasteurs protestants étaient bannis. La plupart des professions étaient interdites aux laïcs protestants.

Puis vinrent les dragonnades.

En 1681, Louis envoya des dragons — des troupes de cavalerie brutale — dans les régions protestantes, notamment les Cévennes et le Poitou. Ces soldats étaient cantonnés dans des maisons huguenotes pour les tourmenter. Ils ont violé, pillé, torturé et assassiné. Des familles ont été ruinées. Des milliers de personnes se sont « converties », avant d'être surveillées pour le reste de leur vie afin de s'assurer qu'elles ne pratiquent plus jamais le protestantisme.

En octobre 1685, Louis révoqua officiellement l'édit de Nantes par l'édit de Fontainebleau. Le culte protestant fut interdit. Les pasteurs ont eu deux semaines pour quitter la France sous peine de mort. Les laïcs protestants étaient interdits d'émigration sous peine d'esclavage à vie dans les galères pour les hommes, d'emprisonnement pour les femmes.

Des centaines de milliers de personnes ont fui. Les historiens estiment que 200 000 à 800 000 huguenots se sont enfuis, emportant leurs compétences en Angleterre, en Hollande, en Prusse, en Suisse et en Amérique. La France a perdu des artisans, des hommes d'affaires, des soldats et certains de ses citoyens les plus industrieux. Voltaire écrira plus tard que la révocation « a dépeuplé un quart du royaume, ruiné son commerce et l'a affaibli dans tous les sens ».

La révolte des Camisards (1702-1704) a vu des guérilleros protestants se battre désespérément dans les montagnes. Louis les écrase par de sauvages représailles — villages brûlés, habitants massacrés.

La révocation de l'édit de Nantes en 1685 a été fortement soutenue par le clergé catholique français. Dans leur allocution officielle à Louis XIV, l'Assemblée du clergé déclara :

Vous avez fortifié la foi ; vous avez exterminé les hérétiques Disons à ce nouveau Constantin, à ce nouveau Théodose, à ce nouveau Marcién, à ce nouveau Charlemagne, ce que les 36 pères ont dit au concile de Chalcédoine : « Vous avez confirmé la foi, vous avez exterminé les hérétiques ».

Des *Te Deum* ont été chantés dans les cathédrales de toute la France en guise de célébration.

La réaction du pape Innocent XI fut modérée. En conflit avec Louis au sujet de la Déclaration des Quatre articles de 1682 et de l'extension de la régale, le pape refusa de confirmer des dizaines d'évêques français et de publier un jubilé ou une approbation publique de la révocation. Il continua à favoriser les Habsbourg, qui acceptaient la pleine suprématie papale.

Alors que la France brillait à Versailles, Louis menait presque constamment des guerres pour étendre sa gloire : la guerre de Dévolution (1667-68), la guerre de Hollande (1672-78), la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-97) et la guerre de Succession d'Espagne (1701-14). Ces guerres ont été menées pour l'ambition personnelle de Louis, et non pour la sécurité de la France. Il voulait être le monarque universel de l'Europe.

Le résultat ? Des millions de personnes ont été tuées à travers le continent. La famine frappait la France. En 1715, le trésor français était en faillite, la population était réduite de plusieurs millions d'habitants et les campagnes étaient dévastées. Sur son lit de mort, pourri par la gangrène (il a refusé l'amputation), Louis murmura à son héritier de 5 ans : « J'ai trop aimé la guerre Ne m'imites pas en cela. »

Mais il était trop tard. Les guerres et l'extravagance du Roi Soleil ont semé les graines de la Révolution française.

La prophétie biblique : la septième et dernière résurrection

La domination de Louis XIV à travers l'Église catholique n'est pas un événement unique. Apocalypse 17 révèle une Église massive et politiquement active qui conclut des accords avec les chefs d'État. Il décrit une femme (une grande fausse Église) chevauchant une bête à sept têtes (un empire politique), ivre du sang des saints. Herbert W. Armstrong a expliqué ces sept têtes comme étant sept résurrections du Saint Empire romain dans sa brochure *Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique ?*

Louis n'était pas l'un de ces sept chefs, car il n'a jamais réussi à dominer l'Europe comme ils l'ont fait. Mais l'histoire a enregistré six résurrections de ce système Église-État — le Saint Empire romain :

1. Justinien — 554 après J.-C.
2. Charlemagne — 800 après J.-C.
3. Otto le Grand — 962 après J.-C.
4. Habsbourg (Charles V) — 1530
5. Napoléon — 1804
6. L'axe Hitler-Mussolini — 1935-1945

La septième et dernière résurrection se lève maintenant.

Dans le numéro de janvier 1979 de *la Pure vérité*, le défunt Herbert W. Armstrong écrivait :

Depuis 1935, je proclame et j'écris que la dernière des sept ères du Saint Empire romain arrive dans notre génération — des « États-Unis d'Europe », combinant 10 nations ou groupes de nations en Europe — avec une union de l'Église et de l'État ! ... Ce Saint Empire romain ressuscité ne peut être mené à bien que d'une seule manière — par les « bons offices » du Vatican, unissant à nouveau l'Église et l'État, avec le Vatican les chevauchant et au pouvoir (Apocalypse 17 : 1-5).

La prophétie biblique montre que la France fera partie de cette résurrection finale du Saint Empire romain — le « roi du nord » qui entrera en conflit avec l'islam radical (Daniel 11 : 40).

Un Charlemagne des temps modernes régnera sur les dix rois, directement guidé par Rome, imposant l'uniformité religieuse à l'aide de dragonnades modernes — contrôle numérique, exclusion financière et violence (Apocalypse 13 : 15-17). Cela ne durera que peu de temps avant que les dix rois ne se retournent contre cette fausse Église (Apocalypse 17 : 16).

À la fin, ces rois combattront Jésus-Christ. « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi (versets 12-14). Le Christ réduira tout le système en poussière (Daniel 2 : 44-45).

La France réclame un roi soleil. Elle aura un autre Charlemagne à la place — et le regrettera à jamais.

Pour en savoir plus, lisez notre livre gratuit Le Saint Empire romain selon la prophétie, (disponible en anglais seulement).